

La Fabrique des transitions

Une alliance stratégique pour piloter les transitions



UNE ALLIANCE STRATÉGIQUE

La Fabrique des transitions ne réunit pas seulement une liste d'organisations alliées : elle assemble des personnes physiques qui portent des lignées d'expertise, des réseaux, des territoires et des méthodes patiemment construits. Cette gouvernance permet de passer d'approches sectorielles à **une logique de solution intégrée** : relier énergie, alimentation, culture, développement local, ESS, communs, recherche, collectivités, entreprises et ingénierie territoriale pour **accompagner la conduite de changement systémique et le changement d'échelle**.

Les statuts de la Fabrique des transitions donnent à l'association un rôle clair : **développer une alliance de territoires en transition**, avec les acteurs et réseaux qui les soutiennent, afin d'agir en faveur de sociétés durables, justes et solidaires. Son objet ne se limite pas à animer un réseau : il vise à **faciliter des communautés apprenantes et agissantes, à soutenir l'ingénierie** des projets de transition, ainsi qu'identifier des outils et des méthodes permettant le **changement d'échelle de la transition écologique**.

Dans cette architecture, l'association joue un rôle stratégique : elle est garante de la cohérence de l'alliance, sécurise les partenariats, construit le passage de l'expérimentation territoriale à des méthodes transférables, produit et diffuse des ressources. Elle ne se substitue pas aux alliés : elle crée les conditions pour que leurs expertises respectives fassent système.

Un « conseil national » de têtes de réseaux et de praticiens éprouvés

La gouvernance officielle est composée de personnes physiques. Mais chacune de ces personnes incarne aussi une communauté de pratiques, une histoire professionnelle, un réseau, une organisation ou un territoire. C'est en ce sens que l'on peut parler d'un « **conseil national** » de têtes de réseaux et de prati-

ciens éprouvés : non comme une instance représentative au sens institutionnel strict, mais comme un espace d'assemblage d'expertises mûries dans la durée.

Chaque membre apporte une porte d'entrée du changement systémique – énergie, alimentation, culture, développement local, ESS, communs, collectivités, recherche, entreprises – et la Fabrique des transitions organise leur mise en relation.

Les grandes familles d'expertise représentées

- * **Énergie, sobriété et planification** (Réseau Cler, Virage Énergie, Energy Cities, ALTERN), élus locaux à l'énergie.
- * **Agriculture et alimentation** (Solagro, ALTAA) : scénarios alimentaires et énergétiques, politiques agricoles territoriales.
- * **Culture, patrimoine et imaginaires** (FNA-DAC) : politiques culturelles territoriales, mise en récits, conditions sensibles du changement.
- * **Développement local, ruralités, territoires de projet** (Loos-en-Gohelle, Annecy, Vimy, Puy-de-Dôme, PE'TR Albigeois et Bas-tides, PE'TR Causses et Cévennes, ANPP).
- * **ESS, communs et nouveaux modèles économiques** (Avisé, Labo de l'ESS, Coop des Communs, ATEMIS), Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération.
- * **Recherche, formation, capitalisation** (Collège des Transitions Écologiques et Sociétales, Citego, Cerdd, ESC Clermont, POPSU) : recherche-action et ressources.
- * **Entreprises, conseil et changement d'échelle** (Inddigo, Convention des Entreprises pour le Climat) : Europe, plaidoyer et articulation des échelles.

Une visée systémique

La force de cette composition n'est pas la juxtaposition de spécialités. Elle tient à l'assemblage de quatre ressources complémentaires : des **savoir-faire sectoriels**

consolidés, des **réseaux constitués**, des **preuves territoriales** et des **méthodes de coopération** transférables.

La Fabrique des transitions n'est pas un acteur sectoriel supplémentaire. Elle agit comme assembleur : elle met en relation des expertises éprouvées pour produire une ingénierie de la conduite de changement systémique, capable de relier les échelles, les métiers et les acteurs.

Quelques lignées restent toutefois à renforcer pour que cette gouvernance reflète encore mieux les enjeux à venir : santé environnementale, eau et adaptation, biodiversité et vivant, urbanisme et foncier, jeunesse et quartiers populaires, monde syndical, travail social, Outre-mer et coopérations internationales, numérique et communs de la donnée.

Les membres de l'association et leurs apports

Bureau

- * **Anne Auclair** (Réseau Cler) : transition énergétique territoriale, sobriété, réseaux TEPOS ; articulation entre plaidoyer national et action locale.
- * **Jean-François Caron** (Loos-en-Gohelle) : territoire démonstrateur, conduite du changement, récit politique ; preuve longue d'une transition territoriale.

* **Noël Lenancker** (ex-Région Nord-Pas-de-Calais) : stratégie régionale, pilotage financier, organisation ; mémoire de la transformation écologique et sociale régionale.

* **Claire Roumet** (Energy Cities) : Europe, réseaux de villes, plaidoyer ; articulation entre expériences locales et politiques européennes.

Conseil d'administration

- * **Samuel Aubin** (Collège des Transitions Écologiques et Sociétales) : action-recherche, formation, communautés apprenantes ; passage des expériences territoriales en ressources partagées.
- * **Emmanuel Bertin** (Cerdd) : centre ressource régional, capitalisation, médiation ; outiller les acteurs et diffuser les apprentissages.
- * **Madeleine Charru** (ALTAA, Solagro) : agriculture, alimentation, sols, biomasse, scénarios ; relier systèmes alimentaires, climat et territoires.
- * **Sébastien Defix** (Département du Puy-de-Dôme) : échelle départementale, transformation administrative, ingénierie publique ; passage de l'interne au territoire.
- * **Laurent Fussien** (ALTERN Rouen-Normandie, ex-Malaunay) : agence locale de transition énergétique, ingénierie opérationnelle ; passage de la stratégie aux services concrets.

* **Pierre Gerard** (Convention des Entreprises pour le Climat Massif central) : entreprises, modèles d'affaires, redirection économique ; mobilisation des dirigeants et chaînes de valeur.

* **Bruno Lhoste** (Inddigo) : conseil et ingénierie environnementale ; économie circulaire, déchets, mobilité, énergie, biodiversité, résilience.

* **Benjamin Marias** (Air Coop, ex-Ville d'Annecy) : ville en transition, énergie, neutralité carbone, évaluation ; contraintes concrètes d'un exécutif local.

- * **Barbara Nicoloso** (Virage Énergie) : sobriété et prospective énergétique ; modes de vie, usages, scénarios et aide à la décision publique.
- * **Sylvie Pavlista** (PETR Causses et Cévennes, Ville du Vigan) : ruralité de montagne, planification, mobilités, forêt ; transition systémique à partir des ressources locales.
- * **Hugues Sibille** (Avisé, Fondation Crédit Coopératif, Labo de l'ESS) : ESS, innovation sociale, finance solidaire ; modèles d'intérêt général et alliances public-privé-citoyen.
- * **Patrice Vuidel** (ATEMIS, IE-EFFC) : Économie de la Fonctionnalité et de la Coopération ; valeur créée, travail réel, coopération et solution intégrée. Référentiel « villes pairs ».
- * **Julien Wojcieszak** (Ville de Vimy) : commune, transition et planification ; énergie, déchets, biodiversité, mobilités et politiques de proximité.

Association

- * **Christophe Bennet** (Ville de Cergy, FNA-DAC) : culture, patrimoine, politiques culturelles territoriales ; imaginaires, récits, droits culturels et transformation sensible.
- * **Pierre Calame** (CITEGO) : gouvernance, territoires, responsabilités, capitalisation internationale ; profondeur systémique et institutionnelle.
- * **Julien Frat** (PETR Albigeois et Bastides) : ruralités, PETR, politiques territoriales ; coopération entre EPCI, pays, climat, alimentation et développement local.
- * **Alexandre Monnin** (ESC Clermont, POPSU Transition) : redirection écologique, renoncements, héritages ; penser ce qu'il faut transformer, maintenir ou fermer.
- * **Bruno Paulmier** (ADT-INET) : management de la transition territoriale, dirigeants publics.
- * **Antoine Raynaud** (Loos-en-Gohelle) : cabinet, continuité politique, implication citoyenne ; ingénierie fine entre élus,

agents, habitants et partenaires.

- * **Michaël Restier** (ANPP) : Pays, PETR, GAL, conseils de développement ; ingénierie publique territoriale de projet et interterritorialité.
- * **Vera Vidal** (La Coop des Communs) : Communs, ESS, intermédiation praticiens-chercheurs ; gouvernance collective des ressources et coopération.

Piloter la conduite de changement et le changement d'échelle

Le rôle du conseil d'administration est ici déterminant. Les statuts disposent qu'il se réunit au moins trois fois par an pour piloter la stratégie de développement de l'alliance et suivre la gestion opérationnelle confiée au Bureau. Le CA n'est donc pas seulement une instance de contrôle : il est **le lieu où se définit le cap stratégique du changement d'échelle**.

L'enjeu des prochaines années est de poursuivre l'élargissement démocratique sans perdre la cohérence de pilotage. Les alliés ne sont pas automatiquement membres de l'association parce que les statuts réservent l'adhésion aux personnes physiques contribuant effectivement à l'objet de l'association, après signature de la Charte, participation active et agrément du CA. Cette prudence protège l'alliance d'un élargissement trop rapide et prépare **une gouvernance plus lisible, plus participative et plus représentative**.

Après cinq années d'exercice, une réflexion peut désormais s'ouvrir sur des formats d'adhésion, de collègues ou de représentation permettant de **mieux associer les territoires accompagnés, les réseaux thématiques, les acteurs économiques, les chercheurs, les institutions partenaires et les citoyens organisés**. Cette évolution prolongerait le rôle actuel de l'Assemblée des alliés, organisée chaque année pour évaluer et co-construire la dynamique d'alliance.

L'Assemblée des alliés peut devenir progressivement une véritable Assemblée des territoires en transition : un espace national de mise au travail des problèmes concrets rencontrés par les territoires, capable de formuler des recommandations, de documenter les conditions de réussite et de porter une parole collective sur l'ingénierie publique et coopérative des transitions.

La Fabrique des transitions anime une alliance transpartisane de territoires et de réseaux d'acteur·ices qui renouvellent la manière de conduire les transitions, à travers une approche systémique.

Née de la mutualisation d'expériences de territoires pionniers des transitions en France, elle réunit plus de 400 organisations publiques et privées et 1000 personnes : collectivités territoriales, réseaux d'acteur·ices, associations, entreprises, ONG, médias, universités, etc.

Ensemble, les allié·es forment une communauté à la fois de partage d'expériences et d'accompagnement de territoires, pour favoriser le développement de dynamiques territoriales de transition et leur changement d'échelle.

**DIRECTION
DE PUBLICATION**
Julian Perdrigeat

RÉDACTION
Julian Perdrigeat, Benoît Thévard,
Benoît Nenert, Irwina Marchal,
Lucas Bonnet, avec l'appui de
Jean-François Caron, Benjamin
Marias et des membres du conseil
d'administration et de l'association.

MISE EN PAGE
Irwina Marchal